

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS.

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI.

PRIX DE L'ABONNEMENT

pr la Suisse (pour l'étranger, le port en sus):
 Pour un an, la feuille prise au bureau fr. 6.—
 expéd. franco par la poste 7.—
 Pour 6 mois, la feuille prise au bureau 3.50
 par la poste, franco 4.—
 Pour 3 mois, 2.25
 On s'abonne au bureau de la Feuille, rue du
 Temple-neuf, n° 3, à Neuchâtel, et dans tous
 les bureaux de poste.

PRIX DES ANNONCES :

Pour une annonce au-dessous de 7 lig., 75 c.
 Pour 7 lignes et plus; 10 c. la ligne, ou son
 espace. — Pour s'adresser au bureau, 50 cent.
 Une remise de 3 fr. pour les annonces est ac-
 cordée aux abonnés d'un an dès le 1^{er} janvier.
 Les annonces pour le n° du mercredi seront
 reçues jusqu'au mardi à midi; celles pour le
 samedi, jusqu'au vendredi à midi.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES. — OCTOBRE 1866.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL.

Jours du mois.	TEMPÉRATURE en degrés centigrad.			Baromét. en milli.	Eau tombée.	VENT DOMINANT		ETAT du ciel.	REMARQUES.	LIGNIMÈTRE en mètres.
	Moyenne du jour	Minim.	Maxim.			Direction.	Force.			
27	6,0	+ 3,1	8,0	717,38	0,0	N.-E.	Moyen.	Couvert.	Brouil. en haut Chaumont.	2,528
28	5,7	+ 4,2	9,2	720,72	0,0	E.	Calme.	id.	Halo lunaire à 11 h.	2,535
29	5,8	+ 3,4	6,8	723,60	0,0	N.-E.	Moyen.	id.	Mat. et soir br. à moit. Chaumont	2,555
30	5,2	+ 0,5	8,2	724,47	0,0	E.	Faible.	id.	Alp. Bern. visibles; cl. le soir	2,570

CHAUMONT.

Jours du mois.	TEMPÉRATURE en degrés centigrad.			Baromét. en milli.	Eau tombée.	VENT DOMINANT		ETAT du ciel.	REMARQUES.
	Moyenne du jour	Minim.	À 1 heure			Direction.	Force.		
27	1,3	0,2	2,5	664,5	0,0	N.	Moyen.	Couvert.	Gelée blanche.
28	0,6	1,0	2,2	664,4	0,0	id.	Faible.	id.	
29	0,0	1,0	0,4	668,6	1,4	N.-E.	Moyen.	id.	Blanc de neige le matin.
30	1,3	2,3	3,4	667,6	0,0	N.-O.	id.	Clair.	Alp. cl. le matin.

AVIS DE LA PRÉFECTURE.

Le préfet du district de Neuchâtel rappelle aux contribuables qui n'ont pas encore acquitté leurs contributions de l'année courante (impôt, taxe municipale et taxe militaire), qu'ils doivent le faire d'ici à la fin du présent mois, à défaut de quoi ils s'exposeront à être poursuivis conformément à la loi, à partir du 1^{er} novembre.

Cet avis ne concerne pas les contribuables qui sont en réclamation.

Neuchâtel, le 19 octobre 1866.

Le PRÉFET.

Publications municipales.

Les places affectées aux marchés se rétrécissant toujours par le fait de nouvelles constructions, la direction soussignée ne peut continuer de réserver sur la place du Marché un espace pour les enchères publiques de mobilier. En conséquence, ces ventes auront lieu dorénavant sur la place de l'hôtel-de-ville, ou dans tout autre lieu qui pourrait être fixé par la justice de paix.

Neuchâtel, 27 octobre 1866.

Direction de police municipale.

Le dix-huitième tirage de l'Emprunt municipal de la ville de Neuchâtel aura lieu le jeudi 1^{er} novembre 1866, à 2 heures après-midi, en séance publique, dans la salle du Conseil Général, à l'hôtel-de-ville.

Direction des Finances.

Le public est prévenu qu'à dater d'aujourd'hui, les gardes municipaux sont pourvus d'un petit carnet renfermant des Bulletins d'amende à souche.

En conséquence, toute personne trouvée en contravention, a le droit de payer son amende entre les mains de l'agent de service, sans plus être obligée de se présenter au poste.

D'autre part, le public est instamment prié de ne jamais payer aucune contravention sans exiger le bulletin des gardes; sans cela le contrôle serait impossible.

Neuchâtel, le 27 octobre 1866.

DIRECTION DE POLICE MUNICIPALE.

IMMEUBLES A VENDRE

Vente de vignes.

Samedi 17 novembre 1866, à 7 heures du soir, on procédera, à l'hôtel des XIII Cantons, à Peseux, à la vente par voie d'enchères des vignes ci-après :

1° A Sompouier, rière Peseux, vignes d'environ 3 5/4 ouvriers, limitée de joran par le chemin de fer du Jura, de bise par Mme Wattel-Bonhôte, d'uberre par le sentier public, et de vent par MM. Edouard et Clovis Roulet

et H. Prud'homme.

2° A la Rue, rière Peseux, vignes d'environ 1 ouvrier, limitée de bise par le chemin, de joran par Mme Bouvier-Py, de vent par Mme Wattel-Bonhôte, et d'uberre par M. Alex. Menétray.

3° Au chemin des Carrels, rière Peseux, vignes d'environ 2 1/2 ouvriers, limitée de bise par M. H. Widmann, de joran par l'hoirie Rougemont, de vent par Mme Wattel-Bonhôte, et d'uberre par M. Marval.

4° A la Combe, rière Peseux, vignes d'environ 1 ouvrier, limitée de bise par Mme Bouvier-Py, de joran par la forêt, de vent par M. Prud'homme, et d'uberre par l'hoirie Rougemont.

5° A la Guche, rière Peseux, vignes d'environ 1 3/4 ouvrier, joûtant de bise Mme Bouvier-Py, de joran et vent la commune de Peseux, et d'uberre le sentier.

6° A la Guche, rière Peseux, vignes d'environ 3 ouvriers, joûtant de bise l'hoirie de M. H. Paris, de joran M. Ch. Widmann, de vent M. Clovis Roulet, et d'uberre la grande route.

7° Aux Clods, rière Corcelles, vignes d'environ 4 1/2 ouvriers, joûtant de bise l'hoirie de M. L. Py et Mme Bouvier-Py, de joran MM. Prud'homme et Colin-Vaucher et l'hoirie de M. B. Py, de vent M. le conseiller Py, et d'uberre MM. Ed. Roulet et A. Duvoisin.

8° Aux Arriers, rière Corcelles, vignes d'environ 5 ouvriers, joûtant de bise M. Colin-Vaucher, de joran l'hoirie de M. L. Py, de vent Mme Vaucher-Py, et d'uberre l'hoirie de M. Oliv. Clerc.

9° A la Tyr, rière Auvernier, vignes d'environ 2 ouvriers, joûtant de bise Mme veuve d'H.-L. Jeanmonod, de joran le chemin, de vent l'hoirie de M. Benj. L'Hardy, et d'uberre par M. Berthoud-DuPasquier.

S'adresser, pour voir les immeubles, à Alex. Menétray-Jacot, vigneron, et pour les conditions de vente, à A. Roulet, notaire, à Peseux.

VENTE PAR VOIE D'ENCHÈRES.

6. Mercredi 7 novembre et le jour suivant s'il y a lieu, dès les 8 heures du matin, l'on exposera en montes publiques, sous de favorables conditions, au haut du village de St-Blaise, maison Huguenin, toute la partie mobilière de la succession de Mad. Matthey-Huguenin, consistant en meubles meublant, considérablement de linge, de la bonne literie, des habillements de femme, de la batterie de cuisine, de l'argenterie, du cuivre, un tour à broser les canons de fusil, deux tours ou machines pour mécaniciens, des outils aratoires, etc.

7. On misera, le samedi 10 novembre, dès 9 heures, à la ferme de M. Bugnon, à Champagne près Grandson, 14 vaches et génisses, 1 ou 2 chevaux, 4 pores gras; de plus le chédal mort consistant en chars divers, charrues, herbes et rouleaux, trieur, semoir Jaquet Robillard, houe à cheval et buttoir, moulin à fruits et tonneaux, harnais, outils à main et autres objets trop long à détailler.

8. On vendra par voie d'enchères publiques et juridiques, le jeudi 8 novembre 1866, dans la Cour des Postes à Neuchâtel, les objets tombés en rebut dans les bureaux du IV^{me} arrondissement fédéral des Postes. Les montes commenceront à 9 heures du matin. Neuchâtel, le 22 octobre 1866.

GREFFE DE PAIX.

9. A la date du lundi 5 novembre 1866, dès les 8 heures du matin, il sera procédé, dans l'auberge du Cerf, à Bôle, à la vente par voie d'enchères juridiques des meubles et effets ci-après :

Plusieurs lits complets, linge, tables, bancs, chaises, tables de nuit, armoires, batterie de cuisine, deux grands couteaux mécanique à faire les saucisses, balancier, outils aratoires, char et accessoires, chaînes, cordes, foin, regain, paille, une vache de trois ans, deux pores gras, du bois de hêtre, du sapin, des fagots, quelques objets de boulangerie, feuilles à gâteau, vanottes, sacs, et autres objets dont le détail est supprimé.

A VENDRE.

Louise Jeanjaquet, modiste, informe sa clientèle et le public en général qu'elle est bien assortie, pour la saison d'hiver, en chapeaux garnis et non garnis, un grand choix de voilettes très-avantageuses depuis fr. 1 et au dessus, velours large de toutes couleurs, pure soie et anglais; gros de Naples de toutes nuances, un grand choix de rubans, couronnes de mariées, fleurs de Paris, plumes, cols et manches, crêpe de toutes nuances, et enfin tout ce qui concerne les modes. Ces marchandises sont fraîches et ne laissent rien à désirer. Son domicile est rue du Seyon, n° 10, au 2^{me}.

Librairie Kissling

La famille de Béthanie, méditations sur la maladie, la mort, et la résurrection de Lazare, par L. Bonnet, fr. 2»50

Le miracle dans la vie du Sauveur, discours par L. Bonnet, fr. 2

Sermons par C. Bastie; 2^{me} série, fr. 3»50

Les femmes de la Réformation, par J. Anderson, traduit de l'anglais, fr. 3

Les almanachs du Magasin pittoresque — du Jardinier — du Cultivateur — Comique — Prophétique — du Parfait vigneron — Mathieu de la Drome, et un grand choix d'autres.

M^{mes} LANSON ont l'honneur de pré-

venir les dames qui ont bien voulu attendre l'arrivée de leurs ouvrages, que maintenant leur assortiment est complet, tant en ouvrages de tapisserie, que maroquinerie, lainage et fournitures de tous genres.

De plus, un soldé de laines anciennes nuances, et des ouvrages commencés des années précédentes, à très-bas prix.

Tousjours de la musique usée par l'abonnement, de 10 à 50 c. le morceau.

15. A vendre, une vingtaine de mesures de noix de l'année. S'adr. au Plan, n° 1.

14. A vendre ou à louer, un très-bon et beau piano. Rue St-Maurice, 6.

Samuel Geissler, maître jardinier, à Colombier, informe les amateurs et particulièrement ses clients qu'il vient de recevoir un beau choix d'arbres fruitiers, tels que pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers, abricotiers, etc. Il offre également de beaux rosiers hautes-tiges, une collection d'arbres verts à feuilles persistantes, de conifères et de serre.

16. A vendre, pour 50 francs, un beau lit d'enfant, tout neuf, en bois de noyer, d'un mètre 75 centimètres de long, sur 70 centimètres de large. S'adr. au bureau d'avis.

Librairie J. Gerster.

Théoph. Gautier: Voyage en Russie, 2 vol., fr. 7.

Palgrave: Une année dans l'Arabie centrale, 1862-65; 2 vol. 8°, fr. 15.

Audubon: Scènes de la nature, dans les Etats-Unis et le nord de l'Amérique, trad. de l'anglais par Bazin; 2 vol. 8°, fr. 15.

Les récits de la grève, par Ch. Deslys, 60 gravures, 1 grand vol. 8°; ouvrage couronné par l'académie française.

La Suisse historique & pittoresque, par Gaullieur et Schaub, 2 vol. 8°, enrichis de dessins et de gravures coloriées, fr. 52, net, fr. 15.

1/2 reliure en maroquin; fr. 5.

Cet ouvrage, un des plus beaux qu'ait inspirés la Suisse, n'est pas loin d'être épuisé et ne se réimprimera plus.

GRÈS BLEU.

Au magasin Aug. Courvoisier, successeur de F. Kaser, tonneaux à vinaigre, de 4 à 15 pots, cruches à vin, pots à beurre et cruchons plats pour lits.

Cette terre, dont la qualité est assez connue, mais jusqu'ici très-peu en usage à cause de son prix élevé, sera vendue dès ce jour à des conditions très-avantageuses.

IVA

Liqueur aromatique de l'Engadine

Par ses vertus extraordinaires

surnommée

LA PROVIDENCE DU FOYER

Se trouve toujours à Neuchâtel au dépôt principal: rue du Seyon, n° 2.

Les personnes âgées, faibles ou souffrantes, et en général tous les amateurs chaque jour plus nombreux de cette liqueur si bienfaisante, seront heureux d'apprendre qu'afin d'en favoriser la vente, des dépôts secondaires ont été établis chez M. Grandpierre, épicier, vis-à-vis de la poste, M. Gacond, épicier, rue du Seyon, et M. Nicolet, à la grande brasserie Vuille.

Le citoyen Julien Courvoisier, jardinier, à Corcelles, offre à vendre de jeunes arbres fruitiers de toute espèce, pyramides, pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers, etc., etc.

21. A vendre, un jeune chien de garde bien dressé. S'adr. au bureau d'avis.

22. A vendre, environ 350 pieds fumier de vache. S'adr. à Léon Junod, boucher à Colombier.

GUSTAVE POETZSCH, doreur sur bois,

au rez-de-chaussée de la maison de M. Jeanjaquet, entrée rue de la Place-d'Armes, se recommande à l'honorable public de Neuchâtel pour tous les ouvrages de son état; il fait des encadrements en tous genres, il redore les vieux cadres et cabinets de pendules, et nettoye les anciennes gravures. On trouve en outre dans son magasin un beau choix de tableaux encadrés et non encadrés. Toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier seront exécutées avec le plus grand soin, avec promptitude et à des prix très-modérés. Chez le même, à vendre, d'occasion, une belle glace et quelques tableaux encadrés.

D'occasion, deux **tables à coulisses**, à 18 personnes, une pendule et candélabre, rue du Seyon, 12, 1er.

H. F. Henriod annonce au public et particulièrement à ses anciennes pratiques, que dès ce jour il sera constamment pourvu de **charbon de pur foyard**, qu'il se charge de rendre au domicile des personnes qui l'honoreront de leur confiance. S'adr. à lui-même rue des Chavannes, n° 21, maison Clerc, serurier.

Chez F. Perdrisat, jardinier-fleuriste, faubourg de la Maladière, messieurs les amateurs trouveront cet automne un beau choix d'arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement, rosiers remontants, greffés et francs de pied, plantes vertes et conifères, cultivées en pots et en paniers, du beau buis pour bordure, et un joli choix de plantes en vases. Il a toujours son dépôt au magasin du Panier fleuri, où l'on reçoit les commandes pour les bouquets de tous genres.

AU MAGASIN de CHARLES BASSET
RUE St-MAURICE, 10.

En vente pour la saison d'hiver:

Un joli choix d'étoffes pour robes, peluche pour jupons, toiles en fil et coton pour draps et chemises; saracenet et futaine gris et blanc; mouchoirs de poche fil et coton; un grand choix de laine à tricoter et à broder. — Bas et chaussettes en laine, châles, pélerines, capots, fichus, cachenez; corsets et crinolines, caleçons et camisoles en laine et en coton; ouate blanche et grise, à l'aune et à la pièce. Un solde indienne à l'ancien prix. Le magasin est toujours bien assorti en mercerie, quincaillerie, parfumerie et pantouffles de lisière.

Pour cause de changement de local, tous ces articles seront écoulés à très-bas prix.

Librairie Kissling.
à NEUCHÂTEL

On trouve dans cette librairie tous les livres et fournitures en usage dans les écoles de la campagne. Elle offre surtout un **papier écolier** très-avantageux, tant sous le rapport du prix que de la qualité.

M. Weiler, marchand d'annages, désirant retourner en France, offre à échanger contre des montres, ses marchandises consistant en draps, toiles en fil et en coton, flanelles et foulards. S'adr. brasserie Vuille, 26, 1er étage.

LIQUIDATION

Pour cause de santé, Mme veuve Savoye-Junod liquidera les marchandises contenues dans son magasin rue du Château 4, consistant en chaussures en tous genres pour été et hiver, pour dames et enfants; elle se recommande à la bienveillance du public.

AVIS IMPORTANT pour les hôtels, auberges, bouchers, pour les grands ménages, etc., etc.

NOUVELLE INVENTION **MACHINES** NOUVELLE INVENTION

pour aiguiser toute sorte de coutellerie, couteaux de poche, couteaux de table, couteaux à découper, ciseaux, etc.

Ces machines à aiguiser, extrêmement pratiques et absolument nécessaires pour chaque ménage ne coûtent, que **2 fr. pièce**. On peut les acheter pour la dernière fois,

Jeudi prochain sur la Place du Marché, à Neuchâtel.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

ET SUR MESURE

AU BON MARCHÉ SANS PAREIL.

Habillement complet pour rien, à celui qui prouvera qu'on ne vend pas meilleur marché que partout ailleurs.

B. HAUSER-LANG, rue des Moulins 1, vis-à-vis du dépôt du sel, a l'honneur d'informer le public et plus particulièrement ses pratiques, qu'il vient de recevoir un choix immense d'habillements confectionnés pour hommes et jeunes gens. — Comme ce beau choix a été acheté pendant la guerre d'Allemagne, il rend le public attentif à cette circonstance qu'il peut céder ses articles à des prix extrêmement bas, et comme preuve il vendra ces objets à 20 % meilleur marché que toutes les personnes qui annoncent des déballages.

Comme il ne paie pas de location élevée, qu'il n'a pas non plus la charge coûteuse de commis à entretenir et d'employés à payer, pour ces motifs il peut vendre meilleur marché que partout ailleurs; et pour convaincre le public, et comme

il faut le voir pour le croire,

B. Hauser-Lang invite toutes les personnes désireuses d'acheter avec une véritable économie, à venir dans son magasin, visiter ses immenses choix d'habillements, son grand assortiment de draps pour confection sur mesure, ainsi qu'un assortiment complet de chemises, chemises en flanelle, spencer, blouses, etc. etc.

JULES NORDMANN,

Place du Marché, quittera Neuchâtel à Noël prochain.

Jusqu'à cette époque, il vendra à grand rabais tous les articles de son magasin, qui consistent en draperie, toilerie, tissus en tous genres pour robes, soieries, confections pour dames, châles, flanelles blanches et couleur.

Peluche, depuis fr. 2»50 l'aune, tartan milaine, depuis fr. 1»25.

Mantelets confectionnés depuis fr. 4» — Jupons à bords, depuis fr. 4»50.

GRAND DÉBALLAGE

DE VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS POUR HOMMES
au bas des Terreaux, n° 5, en face du collège municipal.

La maison **E. BLUM & C^{ie}** de Genève, vient de déballer un assortiment complet de vêtements confectionnés pour hommes, tels que par-dessus, redingotes, jaquettes, sacs, pantalons, gilets, chemise de flanelle, cache-nez, cravates, faux-cols, toile pour chemises, toiles pour draps de lit, et quelques pièces de draperie à l'aune.

Cette maison, par une combinaison particulière, peut vendre ses produits 55% meilleur marché que tous ses concurrents.

Le public est invité à visiter ce déballage, pour s'assurer du bon marché. Ouverture de la vente dès le 25 octobre, pour quelques jours seulement.

NOTA. Ne confondez pas ce déballage avec les maisons Blum de cette ville.

Librairie Fritz Paris

RUE DU SEYON

PRÈS LA BRASSERIE VUILLE.

Agenda éphémérides: memento de cabinet 1867.

Calendrier à effeuiller, 1867.

Agenda de poche pour 1867.

Indicateur des chemins de fer suisses (service d'hiver).

EN VENTE

Ouvrages nouveaux:

Correspondance de Benjamin Franklin, par Laboulaye.

Les jeunes ombres, par Ch. de Moüy.

Journal d'un baleinier, par le Dr Thiercelin.

Les charades et les homonymes, par Mézières.

Toilette d'une Romaine, par James.

L'ordonnance de Non-Lieu, par Paul Deltuf.

Le mari embaumé, par Paul Féval.

Caprices et zigzags, par Gauthier.

Le combat de l'honneur, par A. Robert.

Les amours d'Italie, par Ch. Didier.

Lichtenstein, par Hauff.

Les temps difficiles, par Ch. Dickens.

La lettre rouge, par Hawthorn.

Werther, par Goëthe.

L'allumeur des réverbères, par Miss Cummins.

Les héroïnes, nouvelles polonaises, par G. Vilbort.

Les Fresques, par de Bast.

A pied et en wagon, par Deschanel.

56. A vendre, un bon couteau pour la choucroute. S'adr. rue de l'Ecluse, n° 9, deuxième étage.

57. A vendre, trois bonnes chèvres. S'adr. à Ch. Wanner au restaurant de la Cassarde (Neuchâtel).

Librairie générale

de J. SANDOZ.

Au bord de la mer, par l'auteur des *Horizons prochains*; 1 vol. in-12, fr. 5.

La philosophie du XVIII^{me} siècle et le christianisme, par F. Laurent, 1 vol. in-8°, fr. 7»50.

Philosophie de l'art en Italie, par H. Taine; 1 vol. in-12, fr. 2»50.

Entretiens populaires sur **l'économie politique**, par J. Martinelli; 1 vol. in-12, fr. 1»25.

Aventures d'un officier américain, par le capitaine Mayne-Reid; 1 vol. in-12, fr. 2.

Océola, le grand chef des Sémi-noles, par le même, fr. 2.

MM. Fabian et Dielitz, facteurs de pianos, au bas des Terreaux, à Neuchâtel, offrent à vendre, à très-bas prix, un beau et bon piano en noyer, de 7 octaves, à peu près neuf, chez Delmas, au Bas-de-Sachet près Cortaillod.

16

FEUILLETON.

SCÈNES DE LA VIE MEXICAINE.

Nous galopions depuis deux heures; nous avions traversé le grand ravin et nos chevaux commençaient à se fatiguer, quand nous aperçûmes les guidons des cavaliers commandés par Cobos. Le moment critique approchait; je me décidai de traiter la question en riant et à lutter de bonne humeur avec le jovial Espagnol.

Les trompettes sonnèrent la halte, et, lorsque nous atteignîmes la tête de la petite colonne, nous trouvâmes le colonel entouré de cinq ou six officiers. Il venait de mettre pied à terre et causait avec le pauvre diable que nous voulions délivrer.

Je m'avançai le sourire aux lèvres, suivi de mes compagnons.

— Vous m'apportez les dix mille piastres? demanda le guerillero, qui feignit de ne pas m'apercevoir.

— Pas encore, m'empressai-je de répondre — vous les aurez bientôt; on vous supplie seulement d'accorder...

— Ah! ah! interrompit Cobos d'un ton ironique; il paraît que ces imbéciles vous ont mis à leur tête? Mon cher, de quoi diable vous mêlez-vous?

— De mon métier, répondis-je gaiement; vous avez entre les mains un malade en danger de mort, et je tiendrais à le sauver.

— Et quels sont vos pouvoirs pour cela?

— Ceux de l'humanité, répliquai-je avec force, car le regard irrité et la parole brève du guerillero m'apprenait qu'il fallait parler sérieusement.

— Monsieur serait-il votre compatriote, votre ami ou votre parent? reprit le colonel, en frappant légèrement l'épaule du prisonnier du bout de sa cravache.

— Vous savez bien que non, mais il est, comme vous et moi, une créature de Dieu...

Cobos, sans écouter la fin de ma phrase, se dirigea vers un des officiers de sa troupe avec lequel il échangea quelques paroles, puis revint vers moi en fouettant les touffes d'herbes. Mes compagnons, pâles et tremblants, n'osaient ouvrir la bouche.

— Le prisonnier devait subir son sort demain matin, dit le guerillero; grâce à votre aimable intervention, on va le fusiller sur l'heure.

— Vous n'exécuterez pas cette menace? m'écriai-je.

— Et qui donc m'en empêchera?

Au même instant, je me sentis saisir par plusieurs hommes qui appuyèrent le canon de leurs pistolets sur ma poitrine.

— Ne bougez pas, dit Cobos; je ne voudrais pas qu'il vous arrivât malheur; mais les brutes qui vous tiennent vous brûleront la cervelle si vous tentez de fuir. Ce matin, je vous ai promis de vous emmener dans le cas où je vous retrouverais sur ma route, et je suis tenté d'accomplir ma promesse.

J'allais répondre.

— Pas un mot de plus! s'écria-t-il, ou je vais ordonner à mes gens de vous bâtonner pour vous ôter à jamais l'envie de mettre le

doigt entre l'arbre et l'écorce.

Bien que le rouge me montât au visage, je compris que ma colère ne servirait qu'à aggraver la position de celui que je voulais délivrer. Ma liberté me semblait fort compromise; car je savais que les soldats qui m'avaient saisi obéiraient sans hésiter à l'ordre de leur chef. Je me tins donc coi; mais mon cœur battait à rompre ma poitrine, tandis qu'on se livrait en face de moi à de sinistres apprêts.

Huit hommes déchargèrent leurs armes en l'air, puis les chargèrent de nouveau, et vinrent se placer, avec celui qui les commandait, à peu de distance du prisonnier. L'un d'eux tenait sur son bras un mouchoir plié qui semblait destiné à servir de bandeau.

— Qu'avez-vous à me dire, vous autres? demanda le guerillero en s'approchant de mes compagnons.

— Je n'ai pu trouver les dix mille piastres, répliqua le frère du prisonnier, et il m'est impossible de les réunir dans le court délai que vous avez accordé. Par l'âme de votre mère, Cobos, prenez mes biens et ceux de mon frère et rendez-lui la liberté.

— Vous moquez-vous de moi? que voulez-vous que je fasse de vos terres? C'est de l'argent qu'il me faut. Vendez vos propriétés.

— Le puis-je d'ici à demain?

— Empruntez.

— Vous savez bien qu'il faut du temps pour réunir une somme aussi forte.

— Du temps? je suis pressé; ainsi donc n'en parlons plus.

Et, avec un sang froid qui m'épouvanta, le guerillero ordonna à ses hommes d'apprêter leurs armes.

Frappé de terreur, le malheureux tomba à genoux.

— Grâce! grâce! s'écria-t-il, prenez tous mes biens; mais grâce de la vie!

— C'est un assassinat! m'écriai-je.

Je faillis recevoir un coup de crosse heureusement détourné par un officier qui se tenait près de moi. Les soldats contemplaient cette scène avec une avide curiosité.

— Votre dernier mot, dit Cobos en s'adressant au frère du prisonnier.

— Je ne possède pas même trois mille piastres! Je vous abandonne mes propriétés, que voulez-vous de plus?

— Est-ce que je puis emporter vos propriétés à Puebla où je dois me trouver dans trois jours?... Mais je vais vous démontrer que vous pouvez trouver la somme. Vous avez des amis, que diable! Holà! de l'encre et du papier.

Écrivez ce que je vais vous dicter, dit-il à un de ses officiers:

« Nous, soussignés, prions MM. Lopez et C^o de payer à vue à don José Maria Cobos, colonel au service du gouvernement, la somme de quinze mille piastres en or ou en argent. Nous rembourserons cette somme auxdits sieurs Lopez dans un délai de huit jours au plus. »

Messieurs, signez, continua Cobos, en présentant la plume à mes compagnons.

Ceux-ci, consternés, se parlaient à voix basse.

— Décidez-vous, cria le guerillero en consultant sa montre; je vous donne une minute. Mes quatre compagnons signèrent.

— Délivrez le prisonnier, dit Cobos à ses soldats, et à cheval!

Fabrique de poudre d'os,

A FIEZ PRÈS GRANDSON.

Cet établissement offre à MM. les agriculteurs et vigneron de la poudre d'os pure, de trois qualités différentes, dans les prix de 9, 10 et 12 francs le quintal, rendue franco à la gare de Grandson. Un échantillon de cette poudre d'os a été exposé et primé au concours de Colombier. S'ad. à A. Gilliard-Dufour, à Fiez.

ALEXANDRE GESSNER, menuisier, rue Fleury, n° 12, offre à vendre des meubles neufs, tels que bois de lit, canapé, commode en noyer poli, trois douzaines de tabourets en chêne, et différents meubles en sapin; tous ces ouvrages sont bien conditionnés et à un prix très-avantageux. Le même offre à vendre, faute d'emploi, une séparation de bureau avec grillage en fer, mesurant 6 pieds 5 pouces de hauteur, sur 8 pieds de largeur, avec sa porte et sa fermente, et un fourneau en fonte avec tuyau.

LOUIS GRAZ, jardinier, faubourg du Château, n° 5, offre à MM. les amateurs de beaux arbres fruitiers, tels que pommiers, poiriers haute et basse tige, pruniers, mirabelles, reine-Claude, gros pruneaux filemberg et autres, abricotiers haute tige et pour espalier; superbes pêcheurs, etc. Toujours assorti en belles et bonnes plantes pour orner les salons. Bouquets de noce, de baptême et bouquets de fête, à des prix raisonnables.

AVIS

Chez Juvet, coiffeur, sous l'hôtel du Commerce, place Pury, un joli choix de tours en cheveux, raies soie, gaze et tulle chevelu, et coiffures en cheveux de tous genres.

Parfumerie du monde élégant de Delettrez, Violet et Favrot. Brosserie et peignes en tous genres, tous les articles de toilette, de même qu'un beau choix de cravates.

44. A vendre, une **bonne carabine**, à double système (fédéral et américain), avec accessoires, au prix de fr. 120. S'adr. au bureau d'avis.

La direction de l'**Usine à gaz** prévient ses abonnés, qu'ils peuvent se procurer des verres et des cristaux pour les appareils à gaz, pendant le service de l'allumage; au dépôt qu'elle vient d'établir au poste des allumeurs, rez-de-chaussée du bâtiment du Concert, côté ouest.

Les fromages du **Mont-Dore** sont arrivés. — Café du Mexique à Neuchâtel.

EMPRUNT A PRIMES DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL.

Tirage du 1^{er} novembre 1866.

On peut se procurer des obligations originales valables pour tous les tirages, à fr. 13 la pièce chez

Albert BOVET,
Terreaux n° 2.

Lettres et argent franco.

48. A vendre, des **meubles neufs**, en noyer, à des prix modiques. S'adr. rue de l'Industrie, n° 5, au 2^{me} étage.

On releva le malheureux, qui était resté agenouillé pendant toute cette scène.

— Ses cheveux ont blanchi, s'écria le frère.

— Bah ! il n'a qu'à les faire teindre. Sans rancune et au revoir ! répliqua le chef. — Merci, mon cher, ajouta-t-il en s'adressant à moi; c'est à vous que je dois de posséder cinq mille piastres de plus. Ils n'auraient jamais osé venir me trouver seuls... En selle, en selle, mes enfants ! Il y aura double paye demain.

— Vive Cobos ? vive la religion ! Mettent les traitres ! hurlèrent les cavaliers.

Mes quatre compagnons s'éloignaient à toute bride, emmenant leur ami monté sur le cheval qu'ils m'avaient prêté.

— Bon ! m'écriai-je naïvement, comment partirai-je ?

Cobos se mit à rire de si bon cœur que je l'imitai.

— Mon cher, je vous le répète, vous ne connaissez pas les Mexicains. Ces gaillards ne songent pas plus à vous que si vous n'existiez pas. Bon voyage ! ils me laissent quinze mille de leurs plumes, au lieu de dix mille que je leur demandais. Nous sommes plus près d'Orizava que de Coscomatepec; accompagnez-moi. Je vais vous prêter un cheval, et j'espère que la leçon vous profitera.

— Vous pensez donc que Lopez payera le mandat que vous avez en main ?

— Sans observation. J'aurais même dû leur demander vingt mille piastres. Oui, j'ai été bien sot de les laisser quittes à si bon marché.

AVIS IMPORTANT.

Nous recommandons tout particulièrement à l'attention du public, les spécialités hygiéniques récemment inventées et reconnues efficaces de **Bergmann et C^o**, pharmaciens, à Paris, boulevard Magenta, 70, et à Rochlitz, en Saxe:

ICEPOMADE pour fortifier et friser le cheveux. — Le flacon, 1 fr., 1 fr. 50 et 2 frs
SAVON COSMÉTIQUE AU GOUDRON contre toutes les impuretés de la peau. — Le paquet, 1 fr.

OUATE ANTIRHUMATISMALE d'un effet surprenant dans les maladies rhumatismales. — Le paquet, 2 et 4 fr.

TEINTURE POUR LA BARBE, remède infailible pour faire pousser une forte barbe, même chez l'adolescent. — Le flacon, 5 et 5 fr.

LAINÉ DENTIFRICE (brev. s. g. d. g.); calmant instantanément toute espèce de mal de dents. — Le paquet, 1 fr.

Dépôt principal, chez J. MATTHEY, pharmacien, à Neuchâtel.

AVIS AU PUBLIC

M. Bochart sous le Trésor, met en vente dès ce jour des robes pour la saison à fr. 650, flanelle pure laine à fr. 225, du drap à fr. 5 et 650, de la soie noire, passé 3/4 de large, à fr. 450 l'aune; du molleton à fr. 2 l'aune, des jupons à disposition à fr. 750, qu'on payerait partout ailleurs 10 et 12 fr., de la toile fil, 3/4 de large, à fr. 450 l'aune. Des pantalons en drap, tout doublés, à fr. 1050. De la futaine imprimée, de plusieurs qualités, à fr. 130 et à 115. Des corsets à fr. 225, tout doublés; des mouchoirs de poche en fil, à fr. 650 la douzaine, de la toile de coton pour chemises; à 90 cent., du mérinos français noir, à fr. 250 l'aune. Des mouchoirs en fil, en couleur à fr. 4050 la douzaine, des serviettes à 70 centimes la pièce, mousseline pour rideaux à 70 cent., des chapeaux d'homme (tubes), à fr. 250 des couvertures pour lits, à fr. 450. Chez M. Bochart, rue des Halles, sous le Trésor, à côté du magasin des dames Borel, modistes.

CH. LICHTENHAHN, a reçu en dépôt un grand choix d'**ARTICLES AMÉRICAINS**, de bon goût et d'un usage pratique, dont la majeure partie sont en caoutchouc poli et durci, résistant à l'eau chaude et aux acides. De plus, des **instruments** à battre les œufs et à peler les fruits.

Chez **Camille Borel**, négociant en vins, Neuchâtel, on peut se procurer à toute heure, et en s'adressant à son bureau, rue du Seyon, maison de Mme Petitpierre-Virchaux, les vins dont le détail suit, par telle quantité que l'on désirera et à des prix très-avantageux: **vins du pays en bouteilles**, des années 1859, 1861, 1863, 1864, 1865.

Vins de France en bouteilles:
Beaune vieux — Château-neuf du pape — Côte rôtie — Cornas — Hermitage — La Nerthe — Saunterne — Château Iquem — St-Emilion — St-Estèphe — St-Georges — St-Gilles — St-Péray.

Vins de liqueurs:
Madère — Muscat de Frontignan — Malaga Marsala — Mont-Carmel — Ténériffe.

Spiritueux.
Rhum — Cognac — Eau-de-cerises vieille. — Cognac fine champagne.

Par pièces et demi pièces:
Bourgogne, — Beaujolais — Mâcon — St-Etienne — Langlade — et vin rouge ordinaire à 50 cent. le pot.
On se charge du transport à domicile.

La troupe se disposait à partir.
— Après tout, dit le guerillero, je vous dois un dédommagement; ce matin, vous m'avez demandé la liberté d'un homme; désignez-moi celui auquel vous vous intéressez.

Je n'eus pas de peine à retrouver mon Indien, qu'on débarrassa de ses liens.

— Sauve-toi, canaille ! lui dit Cobos en le gratifiant d'un coup de cravache, et ne te laisse pas reprendre.

Cette grâce inespérée me consola de mon voyage forcé à Orizava; — je n'avais pas complètement perdu ma journée.

(A suivre.)

LA FLORIDA

ESSENCE EXOTIQUE SANS ODEUR, pour enlever les taches de graisse sur étoffes de toute nature.

Ce nouveau liquide possède à un degré bien supérieur à la benzine la vertu de dissoudre les corps gras, qu'ils proviennent d'huile, beurre, suif, bougie, cambouis, goudron. **La Florida** est sans odeur, ou pour mieux dire n'a qu'une légère odeur bitumineuse disparaissant dans l'espace d'une minute et ne laissant plus qu'un parfum de violette ou de citron. Comme elle ne porte aucune atteinte aux couleurs, on peut l'employer avec toute sécurité sur le drap, la soie, les rubans, les gants, etc.

Se trouve au magasin de **Ch. Lichtenhahn**, qui en a seul le dépôt.

AVIS

Afin de faciliter MM. les remonteurs demeurant au vignoble nous leur céderons de l'huile pour chronomètres, première qualité, au prix de fr. 150 le flacon.

Cormondèche, le 20 octobre 1866.

BILLE frères.

A LOUER.

55. Chambre meublée, pour dames ou messieurs, rue des Moulins, 50.

56. A louer, une chambre meublée, indépendante et se chauffant. S'adr. faubourg du Lac, n° 21, au second.

57. A louer une chambre meublée ou non. S'adr. brasserie Vuille, 26, 1^{er} étage.

58. A louer, une chambre meublée se chauffant, ayant le soleil, pour un monsieur de bureau. Le bureau de cette feuille indiquera.

59. On offre à louer, à des personnes tranquilles, pour tout de suite, 2 ou 3 chambres à cheminée. Rue des Moulins, n° 25, au second.

60. A louer, pour de suite, une chambre garnie, une dite non garnie et une grande cave non meublée. S'adr. rue des Moulins n° 15, 2^{me} étage.

61. A louer, deux chambres meublées indépendantes, pour le 1^{er} novembre, rue de l'Orangerie, n° 4.

62. A louer, une chambre meublée, rue du Coq-d'Inde, 12, chez M. Buhler, fumiste.

63. A louer, une chambre meublée, rue du Seyon, n° 11, 2^{me} étage.

64. On offre à louer, pour Noël prochain, à quelques minutes de la ville de Neuchâtel, un superbe appartement verni et tapissé, qui contient 7 chambres, 8 fenêtres au soleil levant, avec cave, chambre à serrer, bûcher, lessiverie, et une parcelle de jardin potager. S'adr. au Vauseyon, n° 5.

65. A louer pour Noël, un logement situé dans la partie la mieux exposée du village d'Auvernier; l'amateur sera satisfait sous tous les rapports. S'ad. à David Piéchaud, au dit lieu.

66. A louer, à Neuchâtel, pour Noël prochain, un bel appartement composé de cinq chambres, une cuisine, une ou deux mansardes, deux bûchers et deux caves. S'adr. rue de l'Industrie, n° 7, au premier étage.

67. On offre à des familles ou à des jeunes messieurs, des appartements meublés et bonne table. S'adr. à Mad. Denzler, à Beaufort, Neuchâtel.

68. A louer, au centre de la ville, et à un premier étage, une grande chambre à deux croisées, confortablement meublée, de préférence à un monsieur. S'adr. au bureau d'avis.

69. A louer, de suite, une chambre meublée, propre, pour un monsieur. S'adr. rue du Château, n° 4.

ON DEMANDE A LOUER.

70. On demande à louer en ville ou ailleurs, une bonne pinte, un café, restaurant, ou un hôtel de second ordre. Le bureau d'avis indiquera.

71. On demande à louer, pour une année, un très-bon piano à 7 octaves; s'il convient on l'achèterait. S'adr. au bureau d'avis.

OFFRES DE SERVICES.

72. Une fille du Wurtemberg, très-recommandable et parlant le français, cherche une place pour Noël, comme cuisinière, ou pour tout faire dans un ménage. Elle a de bons certificats. S'adr. à la boulangerie, rue du Seyon, 5.

73. Une jeune personne cherche une place pour tout faire dans un ménage. S'adr. rue du Temple-neuf, chez Mme Wirtz, n° 4.

74. Une personne de 50 ans, qui sait bien coudre, cherche à se placer comme femme de chambre, ou chez une tailleur ou couturière; elle s'entend à tous les ouvrages du sexe et a les meilleures recommandations. S'adr. au bureau d'avis.

75. Un jeune homme de 19 ans, de bonne conduite, désirerait se placer de suite comme domestique de magasin, ou pour placer des marchandises pour quelque commerce que ce soit. S'adr. chez M. Georges Bolens, ruelle de Gibraltar, n° 10, maison d'Ivernois.

76. Une jeune fille de Cudrefin, âgée de 18 ans, cherche une place pour tout faire dans un ménage. S'adr. rue St-Honoré n° 14, au rez-de-chaussée.

77. Une fille d'âge mûr, parlant les deux langues, ayant de bons certificats, cherche une place de cuisinière ou pour tout faire dans un petit ménage. S'adr. faubourg du Lac, n° 21.

78. Une jeune Wurtembergeoise, 25 ans, cherche pour Noël une place de bonne d'enfants ou de femme de chambre. S'adr. à Mlle Pauline Schmidt, chez Mme Carbonnier, à Wavre.

79. Une domestique allemande, qui parle un peu le français, cherche à se placer le plus tôt possible; elle sait faire un ménage. S'adr. faubourg de l'Hôpital n° 6.

80. Une fille de 24 ans, aimerait se placer pour Noël, pour tout faire dans une bonne maison de la ville; elle parle allemand et français et elle a de bons certificats. S'adr. au bureau d'avis.

81. Une fille de 17 ans, cherché une place de bonne pour Noël; elle parle un peu le français et ne demande pas un fort salaire. S'adr. au bureau d'avis.

82. Une personne allemande qui sait faire une bonne cuisine, cherche une condition comme cuisinière ou pour faire tout le ménage dans une petite famille. Elle pourrait entrer de suite ou à Noël. S'adr. rue de l'Hôpital 15, au 2^{me} sur le derrière.

83. Une bonne cuisinière, porteuse d'excellents certificats, parlant les deux langues, désire se placer dans une bonne maison de cette ville. S'adr. au bureau d'avis.

84. Deux bons domestiques allemands, (l'un deux parle français), voudraient trouver à se placer comme domestiques d'écurie, cochers ou tout autre service de ce genre. Très-bonnes références. S'adr. chez Mme Imhof, rue du Neubourg, 26, au Cygne.

85. Une personne d'âge mûr, du Grand-Duché de Baden, possédant de bons certificats, cherche à se placer de suite comme bonne d'enfants; elle sait aussi bien faire la cuisine et tous les ouvrages qui se présentent dans un ménage. S'adr. chez Mme Milliet, Grand-rue n° 10.

86. Une fille allemande qui sait bien coudre et la tenue d'un ménage, désire trouver une place de suite. S'adr. rue des Moulins, 15, au 4^{me}, chez Mme Schirz.

87. Une brave fille allemande, qui sait cuire, coudre et servir à table, cherche une place de suite. S'adr. à Crécence Blässing, logée au Poisson, à Neuchâtel.

88. Une demoiselle de la Suisse allemande, âgée de 24 ans, désire au plus vite se placer dans une bonne maison comme première femme de chambre. Elle connaît très bien tous les ouvrages à l'aiguille, surtout pour soigner le linge. Elle préfère un bon traitement à un grand gage. S'adr. au bureau d'avis.

89. Une fille de 30 ans, parlant les deux langues, cherche une place pour soigner des enfants ou pour femme de chambre. S'adr. au bureau d'avis.

DEMANDES DE DOMESTIQUES.

90. On demande, pour entrer de suite, une jeune fille qui puisse aider dans le ménage. S'adr. à Mad. Kropf, rue du Temple-neuf.

91. On demande, pour de suite, une personne bien recommandée, pour s'aider dans tous les ouvrages d'un ménage. S'adr. au bureau d'avis.

92. On demande de suite une fille de bonne moeurs, forte et active pour faire un ménage ordinaire. S'adr. à Mme Marchand, à Colombier.

93. Dans une famille respectable, à Lucerne, on demande une personne de 20 à 25 ans, de toute moralité, en état de servir de **bonne** à deux jeunes enfants. S'adr. à M. de Géliou, ancien pasteur, à St-Blaise.

OBJETS PERDUS ou TROUVES.

94. Perdu, lundi dans la soirée, place Pury ou les environs, une **canne en jonc**, pommeau en noix de coco et virole en argent. La rapporter contre récompense, à M. Borel-Jordan, Grand-rue.

95. Perdu jeudi, sur la place Pury, une ceinture de dame, couleur violette, avec boucle en métal Prière de la rapporter chez H. Furrer, lithographe, quartier du Palais, 5.

96. Le messager du Val-de-Travers, Louis Luthy, a perdu jeudi, en ville, un carnet renfermant diverses lettres de voiture. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter contre récompense au magasin Pettavel frères.

AVIS DIVERS.

Les Communiers de Neuchâtel qui, aux termes de l'article premier du règlement du 16 décembre 1865, ont droit à la demi-toise de bois d'affouage, sont invités à se faire inscrire à la secrétairerie de commune, dès le 1^{er} novembre au 15 janvier prochain.

Neuchâtel, le 29 octobre 1866.

Au nom du Conseil administratif,
Le Secrétaire,
Ch FAVARGER

Corps des Sapeurs-pompiers.

Ordre du jour :

A dater du 1^{er} novembre, le service de campagne sera fait par la compagnie n° 3.

Le Commandant du Corps,
de MANDROT, lieutenant-colonel fédéral.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE NEUCHÂTEL.

MM. les membres de la Société sont invités à des réunions d'entretiens familiaux dont la première aura lieu le jeudi 1^{er} novembre, à 7 1/2 heures du soir au 1^{er} étage de la maison n° 4, rue St-Maurice.

Le comité désirant se pénétrer des intérêts de tous les membres de la Société, les prie instamment d'assister à ces réunions et d'y exposer leurs vues en toute liberté. Après une discussion préalable et familière, les sujets proposés pourront être mis à l'ordre du jour des assemblées réglementaires.

Il ne sera pas adressé de citations personnelles pour ces réunions.

100. Une demoiselle de la Suisse allemande, âgée de 16 ans, désire se placer dans une famille d'ici, pour apprendre la langue française; elle s'aiderait dans le ménage et elle pourrait entrer maintenant. S'adr. de suite au bureau de cette feuille.

101. On demande de suite un bon vigneron pour cultiver 45 ouvriers de vignes sur Auvonnier et Colombier. Un logement est assuré au vigneron. S'adr. à H. Colin, arpenteur à Corcelles.

M. Levier-Greif, chirurgien-dentiste, avise le public et son ancienne clientèle de la ville et des environs, qu'il viendra prochainement pour quelques jours à Neuchâtel, et descendra à l'hôtel des Alpes. Un avis ultérieur fera connaître le jour de son arrivée.

THEATRE DE NEUCHÂTEL.

SOCIÉTÉ ALLEMANDE D'OPÉRA
sous la direction de M. C. HEUBERGER.

Samedi 3 novembre

Avec le concours de Mlle BUCHARDI et Mlle ARMINE.

A la demande générale,

ORPHÉE AUX ENFERS.

Opéra bouffe en 4 actes d'Offenbach.
Ouverture des bureaux à 7 1/2 heures, on commencera à 8 heures précises.

104. Un jeune homme de Lons-le-Saunier (Jura), ex-employé au journal le SIÈCLE (Paris), venu en Suisse pour motifs de santé, désire entrer dans une maison bourgeoise pour apprendre à lire et à écrire à des enfants; il leur apprendrait aussi les principes du calcul et du latin. N'étant pas guidé par l'intérêt, il ne demande qu'une chambre modeste, à condition qu'il ne payera sa nourriture que 50 francs par mois. S'adr. au bureau du journal.

Danse publique, dimanche 4 novembre, à l'auberge du Soleil, à Cornaux. — Bonne musique et bon accueil.

106. Une demoiselle demande une chambre avec pension. S'adr. chez M. Haudenschild, boulanger, rue du Bassin.

Les cours de M. Alexandre Arnd commenceront le 4 novembre. Domicile : rue des Epancheurs n° 8, 1^{er} étage.

Collège municipal.

Les classes du soir s'ouvriront le lundi 5 novembre à 7 h. au collège des Terreaux. Neuchâtel 30 octobre 1866.

LE DIRECTEUR.

Les membres de la Société du FROHSINN sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu au local, le 6 novembre prochain à 8 heures du soir.

LE COMITÉ.

110. On demande une assujettie tailleuse. Le bureau d'avis indiquera.

111. On cherche à placer dans une maison de commerce ou de banque, en qualité d'apprenti, un jeune homme âgé de 16 ans, ayant fait sa première communion et parlant le français et l'allemand. S'adr au bureau d'avis.

En souscription.

LA BÉROCHE,

RECHERCHES HISTORIQUES

SUR LA

PAROISSE DE SAINT-AUBIN.

PAR FRITZ CHABLOZ.

« Les ouvrages qui traitent de l'histoire du canton de Neuchâtel ne manquent pas, et plusieurs ont un mérite auquel nous rendons un sincère hommage, mais ils ont l'inconvénient d'être plutôt des abrégés que des traités complets, et de se répéter l'un l'autre plutôt que de se compléter. Une foule de détails de tout ordre en sont exclus, soit par défaut d'espace, soit parce qu'ils étaient ignorés, soit peut-être parce qu'ils ne rentrent pas dans le plan de l'auteur. Ceux qu'on regrette le plus, ont trait aux mœurs, aux habitudes, aux coutumes de nos ancêtres, à leur manière de vivre, à leur économie domestique, à leur hygiène, à leur développement intellectuel, à leurs croyances, à leur industrie. En réalité, ce sont ces détails, autrefois si négligés, qui contribuent le plus puissamment à la reconstruction des générations éteintes, qui les ressuscitent, pour ainsi dire, et les remettent vivantes devant nos yeux. » (Musée neuchâtelois 1^{re} livraison).

Eh bien ! *La Béroche* est un épi de la gerbe à laquelle travaille le Musée neuchâtelois, de la gerbe à laquelle ont travaillé les *Chambrier*, les *Matile*, les *Montmollin*, les *Huguenin*, les *Bojve*, etc.

Cet ouvrage prend la paroisse de St-Aubin aux premiers temps, dit un mot de ses stations et des vestiges de l'époque anté-historique, puis passe à l'histoire du moyen-âge, si peu connue pour ce qui regarde notre pays. Tous les documents de nos archives ont été consultés, et l'auteur se flatte d'avoir fait paraître au jour des faits ignorés de tous, et qui surprendront beaucoup. Ce n'est pas simplement l'histoire des seigneurs de Gorgier et de Vauxmarcus, c'est surtout l'histoire du peuple bérochois et de ses institutions; — les archives de la Paroisse de St-Aubin renfermaient une quantité de pièces inconnues et des plus intéressantes.

Ce volume sera divisé en cinq chapitres :

CHAPITRE 1. — Les temps brumeux.

Aspect du pays bérochois. — Age de la pierre, — du bronze, — du fer. — Les Helvètes, le Druidisme et ses derniers vestiges. — Les Romains — Les Barbares. — Serfs et seigneurs.

CHAPITRE 2. — Les premiers seigneurs, (de l'an 1000 à 1400).

(Les Estavayer, les Grandson et les Neuchâtel).

CHAPITRE 3. — Une seconde dynastie à la Béroche. (De 1376 à 1487).

CHAPITRE 4. — Claude et Lancelot (de Neuchâtel). (De 1487 à 1565).

CHAPITRE 5. — Nouveaux seigneurs, mêmes griefs. (De 1565 à 1700).

CHAPITRE 6. — Le XVIII^{me} siècle et notre époque

La Béroche donnera un volume d'environ 500 pages (même format que *La Sagne*, mais deux lettres de plus par lignes). Comme l'impression de 500 exemplaires coûtera plus de fr. 1000, l'exemplaire reviendra à fr. 5.50 pour les souscripteurs, mais à fr. 4 en librairie. — Tous ceux qui désirent que l'histoire de leur pays fasse des pas en avant, sont priés de s'inscrire comme souscripteurs, car l'impression n'aura lieu que si le nombre d'exemplaires souscrits le permet.

On s'inscrit au bureau de publication de Samuel DELACHAUX, éditeur, rue de l'Hôpital à Neuchâtel.

Article tardif

Avis municipal

MM. les entrepreneurs soumissionnaires pour les travaux de charpenterie du nouveau collège sont informés que le concours sera clos mardi 6 novembre, jour où leurs soumissions seront ouvertes à 10 heures du matin en présence des intéressés

Direction des travaux publics.

Nouvelles.

Autriche. — L'empereur a signé le décret qui nomme ministre des affaires étrangères M. de Beust, ex-ministre du roi de Saxe et l'homme d'Etat le plus remarquable des Etats secondaires de l'Allemagne.

— L'état de l'impératrice Charlotte n'offre aucun changement. On a reçu à Miramar un télégramme de l'empereur Maximilien qui approuve les mesures prises par les médecins, mais qui ne contient rien qui puisse faire supposer son intention de quitter le Mexique.

Vienne, 28 octobre. — Un projet de réorganisation de l'armée, émanant du ministère de la guerre, pose en principe le service obligatoire pour tous les citoyens. La durée du service actif est réduite; par contre, celle du service militaire obligatoire en général est étendue.

29 octobre. — Samedi a eu lieu à Prague l'arrestation d'un ouvrier tailleur sérieusement soupçonné d'avoir voulu attenter à la vie de l'empereur.

Le capitaine anglais Palmer arrêta cet individu au moment où il levait, de sa main droite, un pistolet chargé à balle, lorsque l'empereur quittait le théâtre tschèque et montait en voiture.

Cet individu a été livré à la justice.

Dresde, 27 octobre. — Le roi et la reine de Saxe sont arrivés hier soir à quatre heures et demie à Pillnitz. Une foule immense a fait à LL. MM. un accueil enthousiaste. A la frontière, le bourgmestre de Dresde a harangué le roi. Le fort de Königstein a salué le train royal par vingt et un coups de canon. A Pirna, les troupes prussiennes formaient la haie, et à Pillnitz, la garnison saxonne.

Le *Journal de Dresde* publie une proclamation du roi qui remercie les Saxons de la fidélité qu'ils lui ont montrée, dans les temps difficiles qu'ils viennent de traverser; il leur promet de guérir les blessures faites par les derniers événements, de favoriser leur prospérité et de développer les institutions politiques de la Saxe. Le roi Jean annonce son intention de voter à la nouvelle fédération la même fidélité qu'il a montrée pour l'ancienne Confédération germanique, ajoutant qu'il fera tous ses efforts pour la rendre aussi profitable que possible à l'Allemagne et à la Saxe.

Italie. — On mande de Venise, 27 octobre: « Le résultat total du plébiscite pour la Vénétie donne 641,758 oui contre 69 non. Les cloches et les canons annoncent la proclamation du résultat; l'enthousiasme est immense. »

On lit dans le *Times* :

RÉUNION COMMERCIALE.

Neuchâtel, mercredi 31 octobre 1866.

	Prix fait.	Demandé à	Offert à
Banque Cantonale Neuchâteloise			640
Comptoir d'Escompte du Val-de-Travers			
Crédit foncier neuchâtelois			550
Franco-Suisse (actions)		40	45
Société de construction			88
Hôtel Bellevue		500	
Actions immuable Chatoney			525
Gaz de Neuchâtel			6500
Banque du Locle			1300
Télégraphes Hipp, actions			510
Hôtel de Chaumont			
Franco-Suisse, oblig. ex-coupon			240
Locle-Chaux-de-Fonds 4 1/2 %			
Locle-Chaux-de-Fonds 5 %			
Etat de Neuchâtel, 4 %		475	
Municipalité de Neuchâtel		11	1250
Manège de Neuchâtel			

« Enfin l'unité de l'Italie est accomplie, et le monde entier, sans en excepter l'Autriche, forme des vœux pour sa prospérité et son bien-être. Arrive maintenant que pourra, l'Italie n'a rien à craindre désormais de l'étranger. Le Français, l'Espagnol et l'Allemand savent ce qu'ils ont gagné à se mêler de ses affaires pendant les siècles qui se sont écoulés depuis Charles VIII jusqu'à Napoléon III. Dorénavant, l'Italie ne saurait avoir des ennemis que dans son propre sein; elle seule peut entraver son propre bonheur. La tâche qu'elle a devant elle est immense: elle consiste, ni plus ni moins, à défaire toute l'œuvre des trois derniers siècles. De même, elle ne pourra plus guère compter sur l'indulgence ou le bon vouloir des autres peuples: elle appartient maintenant à la catégorie des nations heureuses et prospères, et à ces dernières le monde est peu disposé à accorder ses sympathies, si même il consent à leur rendre justice. »

Corfou, 27 octobre. — Des dépêches de source grecque disent qu'un corps de l'armée turque a été battu et est revenu aux environs de la Canée.

La flotte turque avec une partie de la garde était attendue le 23 à la Canée.

En Epire, près de Rodovisi, 200 chrétiens ont battu la garnison turque.

Les chrétiens de l'Epire refusent de payer les impôts.

Savoie. — On écrit de Chamonix que la recherche des deux dernières victimes du mont Blanc, qui était restée infructueuse dans les journées des 18 et 19, a été continuée les jours suivants malgré le mauvais temps et le danger des avalanches. Le 18, vers deux heures de l'après-midi, les travailleurs ont failli être ensevelis par une de ces immenses coulées de glace. Ils se sont jetés de côté assez tôt pour être préservés.

Le 23, ces infatigables montagnards ont réussi à dégager le corps de leur infortuné camarade Tournier. Ils espèrent retrouver aussi celui du capitaine anglais.

Turquie. — Au départ du dernier paquebot de la Canée, une bataille durait depuis trois jours entre les Turcs et les insurgés; le *Levant-Herald* (journal de Constantinople) annonce aujourd'hui que les insurgés ont obtenu l'avantage. Une violente exaspération régnait de part et d'autre.

Genève. — Le 22, à dix heures du matin, a eu lieu la remise à M. le général Dufour, à sa campagne des Contamines, du surtout qui lui est offert par le conseil fédéral au nom de la confédération, en souvenir de l'achèvement de la carte de la Suisse. Le général a reçu la délégation du conseil fédéral avec une émotion à laquelle il a pu d'autant mieux laisser libre cours, que cette cérémonie s'est passée de la manière la plus simple, et sans sortir du cercle de la famille.

Neuchâtel. — Le nombre total des votants aux élections de dimanche a été de 5,495; en 1863, il avait été de 7,730.

Sont élus: MM. A.-M. Piaget, par 3,375 suffrages; J. Philippin, par 3,956; H. Grandjean, par 3,801; Ami Girard, par 3,702.

Ont obtenu des voix: MM. Fritz Berthoud 1,709, H. Jacottet 1,590, Alph. DuPasquier 1,565; divers 282.

En 1863, les candidats radicaux avaient obtenu: M. Piaget 5,127 suffrages; M. J. Philippin 5,039, M. Ami Girard 4,957, M. L. Grandpierre 4,772.

Les candidats libéraux avaient réuni: M. D. Dardel 2,785, M. Ed. Robert-Sandoz 2,764, M. H. DuPasquier 2,707, M. L.-E. Montandon 2,621.

Voici le résultat de l'élection pour Neuchâtel: Cartes délivrées par le bureau, 966; rentrées à la porte du temple, 866; retrouvées dans les urnes, 864; annulées, 4; valables, 860; majorité, 431. — Ont obtenu des voix: MM. A.-M. Piaget 829, J. Philippin 545, H. Grandjean 542, Ami Girard 495. — Fritz Berthoud 345, H. Jacottet 341, A. DuPasquier 333.

Serrières. MM. A.-M. Piaget 84, J. Philippin 82, H. Grandjean 72, Ami Girard 81. — MM. F. Berthoud 4, H. Jacottet 1, A. DuPasquier 3.

En 1863, le collège de Neuchâtel avait donné à M. Piaget 807 voix, M. Philippin 798, M. Ami Girard 778, M. Grandpierre 754. — Les candidats libéraux avaient réuni 487, 496, 475 et 466 suffrages.

On voit, par ces chiffres, dit à cette occasion l'*Union libérale*, combien peu la population a malheureusement pris d'intérêt à ces importantes élections.

— On lit dans le même journal: Une tentative audacieuse d'évasion a eu lieu dans la soirée de vendredi aux prisons de Neuchâtel. Trois condamnés, occupés intempestivement par le geôlier à des travaux domestiques dans la cour de la prison, sans surveillance aucune, ont escaladé la muraille et se sont précipités successivement dans le jardin situé au-dessous. Le premier est tombé si malheureusement qu'il n'a pu se relever; blessé à la tête et aux reins, il a été ressaisi immédiatement et reconduit en prison, où il est alité. Les deux autres ont pu gagner la route en se dévalant par la promenade de la Petite-Provence, mais à peine arrivés à l'Évole, ils rencontraient un gendarme qui les a réintégrés dans leurs cellules. Ils n'ont guère profité de leur liberté plus de dix minutes.